



Photos: Isabella Finzi

Bains de foule

Visite officielle de coopération du Grand-Duc au Sénégal

De notre envoyé spécial Michel Petit

Si, à Dakar, il était accompagné du ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Romain Schneider, et de la secrétaire d'Etat à l'Economie, Francine Cloesner, Henri avait tenu à avoir sous la main Carole Dieschbourg, ministre de l'Environnement, la défense de l'environnement et la lutte contre le réchauffement climatique lui tenant particulièrement à cœur. C'est dans cet esprit, par exemple, qu'il s'est rendu sur la dune en perdition, aux portes de Saint-Louis où, par un immense chantier, le groupe Eiffage tente vaillamment de limiter l'érosion sur des kilomètres.

La visite avait pour objectif principal la signature, en présence des deux chefs d'Etat, par Romain Schneider et son homologue sénégalais, le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, Amadou Bâ, du quatrième programme indicatif de coopération (PIC IV). Le programme porte sur une contribution, courant sur quatre ans, de quelque 65 millions d'euros, qui, par la politique de la santé, l'enseignement, la formation, l'insertion professionnelle, l'éducation à la citoyenneté ou encore l'assainissement, vise à la lutte contre la pauvreté. Il intègre les dimensions environnementales.

Sur ces chantiers visités par la délégation, ce fut souvent «séquence émotion». Et tout d'abord, à peine débarquée à Dakar, dans l'île proche de Gorée. L'attendait, outre le ministre de la Culture, Abdo Latif Coulibaly, et le maire, Augustin Emmanuel Senghor, le groupe musical Assico, pour une ambiance très «goréenne». Les Luxembourgeois se sont attardés dans ce musée de la mémoire, la Maison des esclaves, dernière étape pour des milliers d'Africains qui, de là, franchissaient l'Atlantique pour vivre et mourir comme esclaves, en Amérique. Poignants et cruels souvenirs parmi une collection de matériel de torture destiné aux enfants, comme aux femmes et aux hommes.

Henri, à l'instar de Barack Obama par exemple, y a été élevé au rang de Pèlerin-ambassadeur. «C'est aussi en raison de son engagement personnel», relève-t-on dans le milieu de la Cour.

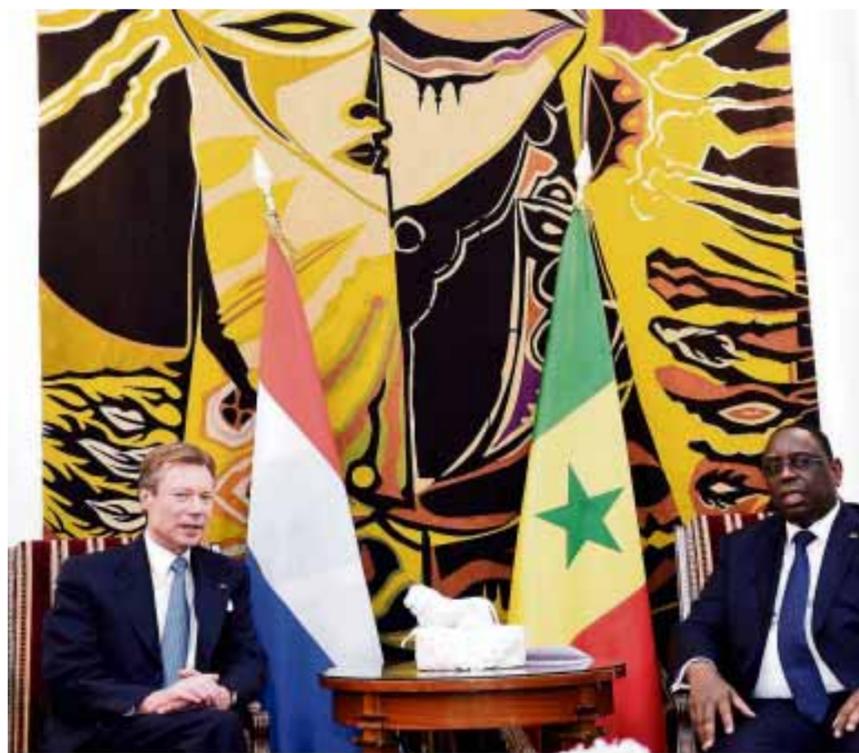
Lors de ce voyage centré sur la coopération, le Grand-Duc Henri a marché sur les traces de Maria Teresa qui avait intensifié - notamment dans le domaine de la micro-finance- une coopération avec un pays privilégié de longue date par le Luxembourg.

A nouveau la fête populaire et le bain de foule à Mbour, l'un des sièges de l'organisation internationale Enda santé - au cœur du conservatoire botanique -, qui dispose désormais d'un cabinet médical ambulancier. Celui-ci permet d'aller à la rencontre des populations marginalisées - les filles-mères, les victimes de violences sexuelles, les homosexuels - et des familles à ris-

ques, victimes des maladies tropicales négligées, des soucis de santé liés à la sexualité (VIH, sida). Enda, partenaire de l'ONG luxembourgeoise Stop Aids Now/access, travaille aussi à la sécurité alimentaire et dans les régions frontalières où l'accès aux soins est d'autant plus difficile. Surtout que ces zones demeurent le passage des armées, capables de toutes les exactions sur les fem-

mes. S'ajoutent les vieux conflits indépendantistes ou liés au trafic du bois, comme dans la forêt de Casamance, où quatorze jeunes ont été abattus voici quelques jours à peine. Aux violences sexuelles s'ajoutent les mutilations aux femmes et aux jeunes filles. Le Luxembourg intervient dans la bonne marche de ce projet capital, comme en atteste une plaque dévoilée par le Grand-Duc Henri, plaque qui met en évidence le financement du Grand-Duché de ce tout nouveau «Centre régional pour la santé et le développement en Afrique de l'Ouest», inauguré ce lundi 22 janvier. Enda, dans son souci de santé alimentaire, se lance dans un projet innovant. Sur les marchés, l'organisation incite les maraîchères à protéger - de la poussière et des agents contaminants - les fruits et légumes de film en plastique. Elle les équipe aussi d'abris de garderie d'enfants. Semble-t-il, une première sur les marchés africains, toujours aussi colorés et grouillants. Notamment le marché Kermel de Dakar, naguère restauré avec des fonds européens et luxembourgeois, que Henri a tenu à parcourir en se frayant difficilement un passage dans la foule chaleureuse. Ambiance à nouveau à l'hôpital de Saint-Louis, en bord du fleuve Sénégal, frontière avec la Mauritanie - le Luxembourg participe à l'organisation du service des urgences - et, à Saint-Louis toujours, au Centre de formation professionnelle. Romain Schneider soulignait l'importance prise par cette institution soutenue depuis quinze ans par le Luxembourg. Des centaines de jeunes y suivent des formations artisanales et, par ce biais, espèrent accéder au plus vite à une profession.

Autre temps fort du séjour, le forum économique au tout nouveau Centre international de conférences, à Diamniadio, à une quarantaine de kilomètres de Dakar. Il indique à lui seul l'importance de la croissance du pays. Il est un des premiers bâtiments de cet ensemble voué au développement économique, appelé aussi à désengorger la capitale qui, avec ses quelque cinq millions d'habitants, regroupe près du tiers de la population. Diamniadio, sans contester une cité de l'avenir, qui sort



”

Henri, à l'instar de Barack Obama par exemple, y a été élevé au rang de Pèlerin-ambassadeur.



de terre, un Kirchberg de Dakar en quelque sorte, relié par une nouvelle autoroute et équipé d'un aéroport.

Les Chambres de commerce des deux pays ont planché sur les coopérations qu'il fallait encore accentuer dans des domaines comme l'immobilier, les infrastructures, notamment portuaires, les écotechnologies, la logistique. «Tous des domaines, relève Francine Closener, qui présentent un réel potentiel» dans un pays qui connaît une croissance de plus de 6% d'année en année et semble avoir maîtrisé ses déficits. L'aide apportée par le Luxembourg constitue un atout complémentaire à la bonne marche de la feuille de route économique, le «Plan Sénégal émergent».

Les autorités locales martèlent que s'installer au Sénégal, c'est pénétrer un marché beaucoup plus large, celui des huit Etats de l'Union économique et monétaire de l'Afrique occidentale.

Au lendemain du forum, le directeur général de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, exprimait sa satisfaction en raison des multiples contacts noués, voire des ébauches de partenariat déjà «dans les tuyaux». En attendant, des Luxembourgeois prospèrent depuis des décennies, comme les frères Libens, dans le secteur immobilier. Avec la bénédiction des autorités locales, ils multiplient les projets de logements, à vocation sociale ou davantage dévolus aux classes moyennes en pleine expansion. Les immeubles tentent d'intégrer le confort, auquel aspirent les locataires et les propriétaires, et la tradition locale. Ces immeubles, qui trouvent acquéreurs très vite, accueillent des commerces et des espaces liés aux soins de santé.

A la tribune du forum, comme plus tard au palais du président Macky Sall, le Grand-Duc rappela son immense admiration «pour la vitalité économique dont fait preuve le Sénégal, qui figure dans le peloton de tête du continent avec des taux de croissance spectaculaires. Le Forum économique a dessiné des perspectives très prometteuses.

Je suis persuadé qu'il imprimera une nouvelle dynamique à nos échanges bilatéraux qui sont déjà fructueux». Ceci aussi pour apporter un nouvel espoir à la jeunesse qui se croit parfois condamnée à l'abandon.

«Que notre pays devienne le lieu de success stories pour des PME luxembourgeoises et sénégalaises, pour les femmes et pour les jeunes», disait le président de la Chambre de commerce et d'Industrie, Daouza Thiam.

Le Sénégal, peloton de tête et tête de pont du continent? C'est précisément à Dakar, après trente ans de relation, que le Luxembourg vient d'ouvrir sa toute première ambassade en Afrique. Nicole Bintner est en poste depuis le 17 octobre 2017 et, en outre, sera tout prochainement ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire pour le Mali, le Burkina Faso et le Niger.

Si le Grand-Duc a rencontré beaucoup de personnalités, il n'aura pas eu l'occasion de s'entretenir avec le maire de Dakar; incarcéré depuis de nombreux mois: Khalifa Sall comparait ces jours-ci devant le tribunal pour des présomptions de détournement d'argent public.



”

Le marché Kermel de Dakar, naguère restauré avec des fonds européens et luxembourgeois, que le Grand-Duc a tenu à parcourir en se frayant difficilement un passage à travers la foule chaleureuse.